

ESTOIRE DEL GRAAL interpolé  
MERLIN  
HISTOIRE DE TROIE  
SUITE DU MERLIN interpolé  
MAURICE DE SULLY, Sermon « Mulier cum parit »  
MAURICE DE SULLY, Sermon « Vado ad eum »  
MAURICE DE SULLY, Sermon « Amen dico vobis »  
QUESTE DEL SAINT GRAAL  
MORT LE ROI ARTU

Fin du XIII<sup>e</sup> siècle. — Parchemin. I + 388 + I feuillets.  
Foliotation récente au crayon de 10 en 10. Les feuillets 89, 90,  
159 et 160<sup>ro</sup> et <sup>vo</sup>, 338<sup>vo</sup> sont blancs.

348 × 259 mm. Justification : de 275 à 280 × de 180 à  
190 mm. Texte sur deux colonnes ; 49 lignes par page jusqu'au  
fol. 290 ; 51 lignes à partir du fol. 291. Réglure à l'encre.

Cahiers : 1-38<sup>10</sup>, 39<sup>s</sup> signés (une première série de signatures,  
*a* à *u*, est placée dans le coin inférieur gauche au <sup>vo</sup> du dernier  
feuillet de chaque cahier ; la seconde série, *a* à *t*, se trouve au  
milieu de la marge inférieure du dernier feuillet).

Ecriture gothique. Deux mains : ff. 1 à 290 et ff. 291 à 388<sup>vo</sup>.

Titres rubriqués. Initiales (2 lignes) bleues sur fond rouge ou  
rouges sur fond bleu décorées d'entrelacs, rehaussées d'or avec  
des prolongements dans les marges ; initiales (3 ou 4 lignes)  
décorées d'animaux ou de têtes humaines. Bordures rouges et  
bleues ; 167 peintures (50 × 50 mm.). Aux ff. 1, 91, 161, 291 et  
344, peintures (90 × 90 mm) et bordures supportant animaux,  
fleurs, personnages et blasons encadrant toute la page.

Reliure moderne dans le style de celles du XV<sup>e</sup> siècle : veau  
brun estampé à froid sur ais de bois à fermoirs.

Histoire :

1) Au fol. 159 (lettres de forme XIV<sup>e</sup> siècle de 50 mm de  
haut) : « Antoney de Racygnano est. »

2) Sir Thomas Phillipps : n<sup>o</sup> 1046 de sa collection. Vente  
Sotheby, 1<sup>er</sup> juillet 1946.

3) Acquis directement par Martin Bodmer.

## Bibliographie :

*Bibliotheca Phillippica. Catalogue of a further portion of the renowned library formed by the late Sir Thomas Phillipps... comprising thirty-four illuminated manuscripts of the highest interest and importance...*, Sotheby and Co... Monday, the 1st July..., 1946, p. 10, lot 8, et pl. XIII et XIV.

Alexandre MICHA, *Les Manuscrits du Merlin en Prose de Robert de Boron*, dans *Romania*, t. LXXIX, 1958, p. 87.

### A. Ff. 1a-88c : ESTOIRE DEL GRAAL.

Première partie du cycle de la Vulgate. Le texte de ce manuscrit est incomplet : sa fin correspond au texte de l'édition Sommer, p. 150, ligne 40. Il contient d'autre part plusieurs interpolations : des extraits des Évangiles, le Livre de la Genèse, un commentaire sur le Credo, le Credo et le Pater de Maurice de Sully, un traité de confession et la traduction du *De miseria conditionis humanae* d'Innocent III. Le rédacteur du manuscrit introduit naturellement ces interpolations en les plaçant à divers moments du récit dans la bouche de Joseph d'Arimathie.

Titre [fol. 1a] : Ci commence le Saint Graal Joseph d'Abarimacie [Rubr.]

Début : Cil qui se tient et juge au plus petit et au plus pecheor de touz mande saluz, el commencement de ceste estoire, a touz cels qui leurs cuers ont et leur creance a la *sainte* Trinité, ce est le Pere et le Fill et le *Saint* Esperit, el Pere par cui toutes choses sont establies *et* reçoivent commencement de vie, el Fill par cui toutes choses sont delivrees des poines d'enfer et ramenees a la joie qui dure sanz faillir, el *Saint* Esperit par cui toutes choses sont issues des mains au maligne esperit et raamplices de joie par l'enluminement de lui qui est vrai lumiere et vrai confort. Li nons de cestui qui ceste estoire met en escrit n'est pas nommez ne escleriez ou commencement, mes par les paroles qui ci après seront dites porroiz grant mace apercevoire le non de celui et le país dont il fu nez et grant partie de son lignage ; mais en cest ne s'en velt pas découvrir, et si a .III. resons pourquoi : la premiere por ce que se il se nommast et il deist *que* Dex eust par lui descouvert si haute estoire comme est cele du Graal qui est de toutes estoires la plus haute, li felons *et* li envieux la tornerent en vitez ...

### INTERPOLATIONS

1) Ff. 3d-16d : EXTRAITS DES QUATRE ÉVANGILES rapportant les principaux épisodes de la vie du Christ dans un texte comparable à celui de la Bible du XIII<sup>e</sup> siècle ; un commentaire accompagne parfois certains de ces extraits.

**Titre :** Ci commencent les euvangiles [*Rubr.*]

**Prologue. Texte complet [fol. 3d] :**

Ce doivent savoir tuit pecheor que devant ce que Nostre Sires venist en terre, que il faisoit parler les prophestes en son non et annoncer sa venue en terre. En cel tans dont je vos parle aloient toutes genz en enfer neis les prophestes; et quant li deable les i avoient menez, si cuidoient avoir moult bien exploistié; et il estoient moult bien engigniez, car cil qui estoient mort se confortoient en la venue Jhesucrist. Nostre Sires vit ce, si li plot que il venist en terra [*sic*], ci s'enombra en la vierge Marie en ceste maniere.

**Premier paragraphe.**

**Titre :** L'anonciation Nostre Dame. *Saint Luc* [*Rubr.*] (Luc I, 26 à 38)

**Début :** Li anges Gabriel fu envoie de Dieu a la vierge Marie d'une cité de Galylee qui est apelee Nazareth, et li anges i ala et li dist : « Dex soit a toi, plaine de grace, tu es be- [fol. 4a]-neote en toutes fames »; et quant ele oï ce, si s'en esbahi *et* ot poor et se porpensa quele ceste salutacion pooit estre. Maintenant li anges li dist : « Marie, ne t'esmaies pas, quar tu as trouvee grace en Dieu et saches que tu concevras en ton ventre et enfanteras .I. fil qui sera apelez Jhesu fil le tout puissant » ...

**Dernier paragraphe.**

**Fin [fol. 16d] :** ... Et quant Nostre Sires leur ot ce dit, si les seigna et beney et puis monta ou ciel et siet a la destre du Pere. Et li apostre alerent et preeschierent partout, et Dex ouvroit ensemble o aux et affermoit leur predication par signe et par vertu *et* par miracle (Marc XVI, 9).

2) Ff. 20b-57b : LIVRE DE LA GENÈSE : texte conforme à celui de la Bible du XIII<sup>e</sup> siècle; il est présenté en trois épisodes :

— De la création du monde à l'arche de Noé (Genèse I, 1 à IX, 28) : ff. 20b-23a

— Du peuplement de la terre à partir de la descendance de Noé à la descendance de Térah (Genèse X, 1 à XI, 32) : ff. 32a-32d

— De l'histoire d'Abraham à la mort de Joseph (Genèse XII, 1 à L, 26) : ff. 42a-57b,

qui sont introduits dans le cours du récit par de courtes transitions.

**Titre [fol. 20a] :** Comment Diex cria le ciel et la [Fol. 20b] terre [*Rubr.*]

**Début :** Au commencement cria Dieu le ciel et la terre; la terre estoit vaine *et* vide, et tenebres estoient seur la face d'abisme, et li esperiz de Dieu venteloit seur les eves. Et Dex dist : « Clarté, soit faite » et clarté fu faite; et Dex vit la clarté que ele fu bone, et deseavra la clarté des tenebres; Dex apela la clarté jor et les tenebres nuit; et vespre et matin fu fet le premier jor. Diex dist : « Firmament soit ou mileu des eves et desevre les eves des eves »; et Dex fist firmament et deseavra les eves qui estoient souz le firmament de celes qui estoient desus

le firmament ; et il fu fait ainsi et Dex apela le firmament ciel ; et vespre et matin est fait le secont ...

Fin [fol. 57b] : ... Les quieux choses trespassees il parla a ses freres et dit : « Dex vos visitera après ma mort et vos fera monter de ceste terre laquele il jura a Abraham, Ysaac *et* Jacob. » Et comme il les eust conjurez *et* eust dist : « Dex vos visitera, enportez mes olz de cest lieu avecques vos », Joseph est morz, .C. *et* .X. anz acompliz de sa vie, et est enoinz d'aromatizemenz et enseveliz en .I. petit lieu en Egypte.

3) Fol. 58a : COMMENTAIRE SUR LE CREDO, différent, malgré un début semblable, de celui de Maurice de Sully qui se trouve au fol. 59a.

Transition avec l'Estoire del Graal [fol. 58a] : Et quant ce fu fait, si dist Josephes a touz *et* a toutes : « Or escoutez, bone gent, et ge vos diré comment tuit bon crestien et toutes crestiennes doivent croire.

Début [fol. 58a] : Nous devons croire, et veritez est, en la sainte Trinité, c'est le Pere *et* le Fil *et* le Saint Esperit, et que ces .III. personnes sont tant seulement .I. Dieu tres puissant *et* pardurable, et que Dex li Peres o le Fil *et* le Saint Esperit fist le ciel *et* la terre *et* toutes choses de neant, et que li filz Dieu prinst char en la vierge Marie, et ...

Fin [fol. 58a] : ... Et qui ceste creance a, il a bone creance ; et qui fait bone huevre por que il soit tiex que Dex vueille regarder vers son bienfait, li biens sera receuz devant Dieu et li sera estuiez duques au besoing, se il ne se meffait entre ci *et* la. Si devez croire fermement *quar* la sainte Escripiture dit que sanz foi, nus homs ne puet plaire a Dieu. Si diroiz chascun jor *et* plusieurs foiz de bone volenté *et* en bone creance, se vos volez faire le plaisir Dieu, celui Seigneur qui tout puet, et se vos volez avoir la joie qui ja ne faudra, c'est la vie pardurable de ses sainz ciex *et* de son saint paradis.

4) Ff. 58a-59a : MAURICE DE SULLY, Commentaire sur le Pater. Le manuscrit Bodmer ne cite pas le texte latin du Pater mais sa traduction, contrairement au texte établi par l'édition Robson.

Début [fol. 58a] : Pater noster qui es in celis. *Etc.* c'est a dire : Nostre Pere, qui es es ciex, saintefiez soit li tiens nons, avieigne li tiens regnes, soit faite ta toe volenté aussi comme ou ciel en terre. Nostre pain de chascun jor nos dones hui ; *et* pardonne nos noz meffaiz aussi comme nos pardons a cels qui meffait nos ont ; et ne nos moines en temptation, mes delivres nos de mal. Amen, c'est a dire : ainsi soit il. Seul toutes les orisons qui onques furent faites ne estables ne dites en terre, si est la plus haute *et* la plus sainte *et* la plus digne la patenostre. Car cestui establi nommeement Dex meismes, et la commanda a dire a ses apostres et a touz cels qui en lui croient ; et por ce que [fol. 58b] ele est tant digne, elle est plus dite *et* doit estre que nule autre orison ...

La premiere requeste si est quant nos disons: Nostre Pere qui es es ciex, saintefiez soit li tiens nons; tiex apele Dieu pere, quant il dit la patenostre, qui n'i a nul droit ...

Fin [fol. 59a]: ... voirement ne sueffres tu que nos soions tempté par la temptation au deable ne par mauvese char; voirement nos delivres tu de mal.

Bibliographie: C. A. ROBSON, *Maurice de Sully and the medieval vernacular homily, with the text of Maurice's French homilies from a Sens Cathedral Chapter Ms....* Oxford, 1952, pp. 83-87.

5) Fol. 59a: MAURICE DE SULLY, Commentaire sur le Credo; la partie commentée ne s'adresse pas, contrairement au texte de l'édition Robson, aux prêtres, mais plus généralement aux « seigneurs et dames ».

Début: Nous creons la *sainte* Trinité, le *Pere et* le *Fil et* le *Saint* Esperit; nos creons que li Peres et li Filz et li *Saint* Esperiz sont .I. Dieu tout puissant et pardurable, nous creons que li filz Dieu print char en la vierge Marie ...  
... Nos creons la resurrection des cors au jor dou jugement et la pardurable vie. Amen, que Dex la nos ostroit. Certainement, qui ceste creance a en Dieu, il a bone creance; et se il fait bones huevres par *quoi* il soit tiex, que Diex vueille regarder son bienfait...

Bibliographie: C. A. ROBSON, *op. cit.*, pp. 82-83.

6) Ff. 59a-60a: TRAITÉ DE CONFESION qui constitue la quatrième partie du *Miroir du Monde*. Les manuscrits complets de ce traité comportent, au début, l'examen des sept péchés capitaux et de leurs différentes branches. Le texte du manuscrit Bodmer ne contient que l'examen du péché d'orgueil. Il présente ensuite une manière de se confesser et un Confiteor en français.

Début [fol. 59a]: Qui veult faire vraie confession au salut de s'ame, il doit estre dolenz et repentanz, et après regehissanz de touz les pechiez qu'il onques fist; et doit avoir ferme volenté que a touz les jorz de sa vie s'en gardera a son pooir et il en fera la penitance que prestres dis-[fol. 59b]-crez li enchargera et conseillera a faire. Il doit mestre grant poine a porpenser soi de tout ce que il onques mesfist...  
... Li bon clerc et li prodome enseignent que l'en face selonc les .VII. pechiez mortex et selonc les branches qui en issent; et ne porquant en ne se doit mie confesser des pechiez que l'en ne fist onques ne en fait ne en pensee car ce seroit encombrement de l'ame de lui; por ce est bone chose de connoistre le bien, por ce que en le face et de connoistre le mal por ce que en le sache eschiver. Et au commencement enseignerons les branches d'orgueil. Au commencement d'orgueil, qui est racine de touz maux, si en vient inobedience, quant li homs par orgueil laisse Nostre Seignor et ses *commandemens* et fait la volenté de sa char ou ce que au cuer li vient...

Fin [fol. 60a]: ... *et toutes beneoites vierges et touz sainz et toutes saintes et vos, sires prestres, que vos priez Nostre Seignor Jhesu Crist que il m'asoille et me doint pardon de mes pechiez et de mes meffaiz et me deffende de pechié et me teigne en bone perseverance duques a la fin. Amen.*

Bibliographie : E. BRAYER, *Contenu, structure et combinaisons du Miroir du Monde et de la Somme le Roi. II. Le Miroir du Monde en tant que composition indépendante dans Romania*, t. LXXIX, 1958, pp. 441-445.

7) Ff. 66c-70c : INNOCENT III, Misère de la condition humaine ; traduction du « De miseria conditionis humanae ». Le manuscrit Bodmer ne comporte ni la dédicace ni le prologue qui se trouvent dans la plupart des manuscrits et donne directement le texte après une très courte phrase d'introduction : « Ci endroit tesmoigne la sainte Escripiture que Job dit » ; il ne comporte d'autre part que la traduction du premier des trois livres.

Titre [fol. 66c] : La misere de home [*Rubr.*]

Début : Ci endroit tesmoigne la sainte Escripiture que Job dit : « Pourquoi issi ge dou ventre ma mere a veoir la douleur de ce monde *et* la poine, por degaster les jors de ma vie en confusacion ». Se cil qui Dex saintefia ou ventre sa mere dit de soi tiex paroles, que porrai ge dire de moi qui suis de ma mere conceuz et congenuiz. Et aussi comme Job dist : « Pourquoi ne sui ge mort ainçois que ge naquisse ou quant ge sui issu du ventre, pourquoi ne peri ge tantost, pourquoi sui ge receuz des genolz, alestiez de mameles, nez en arçon *et* en viande de feu...

Fin [fol. 70c] : ... Jhesus Criz Nostre Sires fu crucefiez et Barrabas li lierres fu delivrés. Tiex est ores li siecles que li pesibles est tenuz a divers et li religieux a ypocrite, li simples a fol, et la simplece aus bons homes est escharnie, que la lumiere (c'est la bone vie aus bons homes) est despite en la pensee des riches homes.

Bibliographie : M. LIEBERMAN, *Autour de l'iconographie geresonienne* (suite). *Les miniatures et les manuscrits qui les contiennent* (II) dans *Romania*, t. XCI, 1970, pp. 469-474.

Fin de l'Estoire del Graal [fol. 88c] : ... « Roys, fet Celydoines, de tant comme ge te dirai plus de bien et enseignerai, et ne mie par ma science, mes par ce que li haulz mestres m'a descouvert par se debonereté, ge te di bien que se tu ne mez a huevre les paroles que il te mande par sa petite personne, de tant seras tu plus honiz et confonduz. Cil meismes prophestes, cil haulz sires que tu veis jadis mener tant vilainement a sa mort parmi la cité de Ierosolime, a icelle hore que tu n'avoies d'age que .V. anz, que tu meismes deis quant tu le veis que il n'avoit. »

Bibliographie : H. Oskar SOMMER, *The Vulgate version of the Arthurian romances edited from manuscripts in the British Museum. Volume I. L'estoire del saint Graal...*, Washington, 1909.

B. Ff. 91a-289c : MERLIN et SUITE DE MERLIN dite SUITE-VULGATE. Deuxième partie du cycle de la Vulgate. D'après A. MICHA (*art. cit.*, p. 158) ce manuscrit « commet des omissions ; c'est une copie très remaniée ; si elle supprime, elle se permet aussi des rédactions allongées ».

Le *Merlin* qui figure dans ce manuscrit appartient au petit cycle dit de Robert de Boron. Le texte du *Merlin* est suivi d'une histoire de Troie et celui de la *Suite-Vulgate* interpolé du texte presque intégral des *Faits des Romains*, du *Livre de Judith* et des deux *Livres des Maccabées*. Comme les interpolations de *L'Estoire del Graal*, celles-ci prennent place naturellement dans le récit : ce sont des histoires racontées par Merlin.

a) Ff. 91a-120d : MERLIN.

Début [fol. 91a] : Ci endroit dit li contes, et la sainte Hystoire le tesmoigne, *que moult fu yriez li anemis quant Nostre Sires ot esté en enfer et il en ot gité Adam et Eve, Noel, Abraham Ysaac, Jacob, Joseph, Moyses, Aaron, David, Ysaie, Jheremie, Daniel et touz les autres prophetes et saint Jehan Baptiste et des autres tant comme il li plot. Et quant li anemi virent ce, si orent moult grant merveille, si s'assemblerent et dient : « Qui est cil homs qui si nos a efforciez que noz fermetez ne riens que nos eussions ne pot tenir contre lui que il n'oït fet ce que il li plot, ne nos ne poons mie que nus homs poist nestre de fame qui ne feust nostres et cil ainsi nos destruisit ? Comment est il le nez que nos n'i avons nul delit terrien si comme nos avons en touz autres homes ? »* Lors respont uns autres anemis *et dist : « Ce nos a morz que nos cuidions qui miez nos vausist. Vos sovient il que li prophete parloient et disoient que li filz Dieu venroit en terre sauver les pecheors de Eve et de Adam et des autres tant comme il li pleroit ? Et nos alions, si prenions cels qui le disoient et les tormentions plus que les autres, et il fesoient semblant que noz tormenz ne les grevoient riens...*

Fin [fol. 120d] : ... Et après, par le conseil l'arcevesque *et de Mellin et des genz dou país, il fist savoir par tout le royaume de Logres que il tenroit, a la mi-aoust ensivant, une grant feste a Karlion, et que totes genz i feussent a ce jour, granz et petiz, por savoir les commandemenz que li roys fera. Mes atant se test ores li contes de lui et parlerons de Mellin qui s'en ala a Blaise son mestre et li conta mot a mot si comme li roys Artus avoit esté coronez (et par lui le savons nos encore). Et puis li dist : « Ge vueil que tu mestes en escrit comment et por quele achoison Troie la grant fu destruite et essilliee ». Et Blaise dist : « Ce ferai ge moult volentiers, car aussi avoie ge grant desirrier de savoir en la verité » — « Or prenz donc .I. autre livre et ge t'en diré mot a mot la certaineté comment et porquoi la guerre commença et les granz batailles et les granz mortalitez qui en furent ». Et Blaises dist : « Et ge l'escriré volentiers ».*

b) Ff. 121a-158d : HISTOIRE DE TROIE. Le manuscrit Bodmer présente un texte que nous n'avons pas rencontré ailleurs et dont le contenu s'inspire plus particulièrement du *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-More.

Début [fol. 121a] : En une des parties de Grece qui est apelee Syce, avoit .I. roy qui Pelleus estoit apelez, qui moult estoit riches homs *et* puissanz *et* de grant enging, et bien estoit sires de toute sa terre. Icelui Pelleus avoit .I. frere que l'en apeloit Eson de Penelope, qui avoit .I. fil qui avoit non Jason, li quiex estoit de grant biauté *et* de grant pris et moult estoit amez de toutes les genz dou royaume son oncle ; si ala la renomee de lui *par* maint païs, Et quant li roys Pelleus vit que ses niés estoit tant amez *et* avoit la grace de tout le pueple *et* de touz ses barons, si entra en grant doutance que il ne li tolsist le royaume par l'acordement de totes ses genz. Et par maintes foiz se porpensa comment il le poist faire aler en tel lieu dont il ne poist jamais retourner. Un jor avint a une haute feste que Pelleus tinst une grant cort et moult i ot *et* des uns *et* des autres ; si apela Jason son neveu *et* li dist... :

Fin [fol. 158d] : ... Et quant il s'en volt aler en son païs, se li bailla de compagnie *et* d'avoir tant comme il en volt. Et ainsi s'en rala Thelegonus en son païs moult honorablement, mes trop estoit corrociez en cuer dou fait de son pere et oublier ne le pooit. Quant sa mere Cyrché le vit, qui tant longuement l'avoit desirré *et* regreté, si en ot moult grant joie, et si savoit ele bien comment il avoit ouvré, mes por la demore que il fesoit, avoit toz jorz poor qu'il ne feust morz. Si oublia assez tost son corouz puis que ele l'ot pres de lui, mes toute voies ne pooit ele oublier Ulixes que tant avoit amé, ne ne fist puis tant comme ele vesqui que auques touz les jorz ne le plorast. Assez vesqui par reson Thelegonus, car il tint son royaume en bone pes .LX. ans *et* plus, et moult conquist de richeces *et* essauca son regne.

c) Ff. 161a-289c : SUITE-VULGATE.

Début [fol. 161a] : A la mi-aoust après ce que li roys Artus ot esté coronez et que il ot receue l'ordre de chevalerie, si comme li contes et la sainte Escripture le tesmoigne, que il tinst court grant *et* merveilleuse a Karlyon et fist savoir par toutes les regions dou royaume de Logres, a roys *et* a dux et a touz les autres barons, que chascun venist a cele jornee a Karlyon. A cele court vinst li roys Loth d'Orcanie qui tinst la terre de Leonois d'Orcanie...

#### INTERPOLATIONS

1) Ff. 198a-245b : FAITS DES ROMAINS. Le texte du manuscrit Bodmer présente un certain nombre de passages résumés :

II<sup>e</sup> Partie, ch. II § 9 à ch. XXII § 5

III<sup>e</sup> Partie, ch. I § 23 à ch. X § 18

ch. X § 20 à ch. XII § 15

ch. XVI § 1 à § 8  
ch. XVII § 2 à § 10  
ch. XVIII § 2 à § 30

IV<sup>e</sup> Partie, ch. II § 1 à 30 (de l'édition Flûtre).

Prologue § 2.

Début [fol. 198a] : Granz estrivemenz firent li ancien por savoir comment chevalerie pooit plus estre essauciee, ou par force de cors ou par sen de cuer ; car avant que l'en face la chose, doit l'en conseil prendre, et après le bon conseil doit l'en sivre le fait ; dont ne vault riens conseil sanz ouvre ne ouvre sanz conseil. Por ce essoient les uns des anciens lor engins et lor sen, et li autre lor force, que l'en s'apairoit que sens et engin puet moult profiter aus batailles avec la force. Premièrement commencerent li roy a esmouvoir guerres por achoison de lor seignories acroistre, car ainz que les guerres commençassent, li home estoient sanz covoitise et soffisoit a chascun ce qu'il avoit...

Texte. Titre : Come Mellins raconte a l'empereor les granz fez de Juille Cesar et des Romains [Rubr.]

I<sup>re</sup> Partie, ch. I, § 1.

Début : Ci endroit dit li contes, et la sainte Escripiture le tesmoigne, que ainçois que empereres feussent en la cité de Rome, que maint roy la gouvernerent et plusieurs autres jugeors dont li contes fera mention ci après. Li premiers roys qui fu en la cité de Rome ot a non Romulus, li quiex establi .X. cors de se-[fol. 198b]-nators, et en chascune cort en avoit .III. ; si estoient ancien home et par lor sens aydoient la cité a gouverner, comme li peres fet son enfant ; et les apeloient les genz escritz, car quant Romulus les ot esleuz, il escrit lor nons en unes tables d'or avant que il les nomast au menu pueple. Tarquinus li orgueilleus fu li derreans roys de Rome...

Fin [fol. 245b] : ... La cort Pompee ou il fu ocis fu estopee ; se l'en trueve en aucun lieu que il fu ocis au Capistoile, ce n'est pas descorde, car ou c'onques li Senaz s'asembloit, ce estoit bien Capistoiles, quar li Capistoiles ne fu fez que por assembler principalement. Li jourz de sa mort fu apelez paricides, et establi l'en que Senat ne feust jamés assemblez ce jour. De cels qui le firent ne seurvesqui nus plus de .III. anz, nonques nus n'en morut de sa mort : li un morurent en bataille, li autre noierent en mer, tiex i ot qui s'ocistrent de lor greffes meismes dont il orent Cesar ocis.

Explicit : Ci fine comment Mellins ot conté a l'empereor de Rome la mort et la vie de Cesar [Rubr.]

Bibliographie : L. F. FLÛTRE et K. SNEYDERS DE VOGEL, *Li Fet des romains compilé ensemble de Saluste et de Suetoine et de Lucan. Texte du XIII<sup>e</sup> siècle...*, Paris, Groningue, 1932.

2) Ff. 245c-250b : LIVRE DE JUDITH. Le manuscrit Bodmer présente le texte complet conforme à celui de la Bible du XIII<sup>e</sup> siècle.

Titre [fol. 245c] : *Comment Mellins raconte a Cesar l'emperor le livre de Judith [Rubr.]*

Prologue. Texte complet :

Li Livres de Judith est leuz aus Hebrïex *et* est escrit par parole de grec ; por ce me travailleré a ta requeste et le te diré au mielz que ge porré en françois. Dont ge te pri, toi *et* touz autres, que vos preigniez Judith, dame juieve moult bele *et* resplendissant, en exemple de chastee, *et* la desclarez par loange perpetuel ; *quar* Dex li dona vertu *et* puissance de garder sa chastee, *et* force que ele voinquist celui qui ne pooit estre voincus ne sormontez, *et* dirai comment.

Texte. Début : Uns roys fu aus Mediens qui ot non Arphaxat ; icelui avoit sozmis a son empire *et* a sa seignorie moult de genz, *et* edefia une cité tres puissant, laquelle il apela Ygba-thanis ; *et* fist les murs de pierres quarrees tailliees de .LX. coutes de halt *et* de .XXX. de lé ; adcertes les tours d'icele mist de .C. coutes de hault. Li costez de chascune *quarreure* des tourz estoit de l'espace de .XX. piez, *et* mist les portes en la hautesce des tours ; *et* se glorefloit aussi *comme* puissant en la puissance de son ost *et* en la gloire de ses charroiz...

Fin [fol. 250b] : ... Adcertes, en toute l'espace de sa vie ne fu qui troblast Israel, ainz furent en pés après sa mort par moult, d'ans ; adcertes la feste de cele victoire est prisé des Hebrïex ou nombre des sainz jorz, *et* est cultivee *et* celebree des Juys des celui tans duques a cest present jour.

3) Ff. 250c-262d : PREMIER LIVRE DES MACCABÉES. Le manuscrit Bodmer présente le texte complet conforme à celui de la Bible du XIII<sup>e</sup> siècle.

Titre [fol. 250b] : *Et commence le premier livre des Machabeux.*

Début [fol. 250c] : Il avint puis que Alixandre, fil de Phelippe de Mace-doine, qui premiers regna en Grece, issi hors de la terre de Cethim contre Darés, roys de Perse *et* des Mediens, establi moult de batailles *et* tinst toutes les garnisons *et* ocist les roys de la terre *et* trespassa duques a la fin de la terre *et* prinst les despueilles de moult de genz ; *et* se tut la terre en son regart *et* assembla la vertu tres fort de ses olz, *et* est essauciez *et* eslevez son cuer, *et* tint la region des genz *et* des tiranz *et* furent ami entr'eu. *Et* après ces choses, acoucha malades *et* connut *qu'il* morroit, *et* apela ses nobles enfanz qui estoient norri de la jouvente avecques lui *et* lor devisa son royaume...

Fin [fol. 262a] : ... des queles il ouvra forment ; *et* de l'edefiement des murs *qu'il* fist *et* des choses faites de lui, vez ci ces choses sont escriptes ou livre des jorz de sa prestrize des que il [fol. 262b] fu faiz prestres *et* princes des prestres après son pere.

4) Ff. 262b-267c : DEUXIÈME LIVRE DES MACCABÉES. Le manuscrit Bodmer présente le texte complet conforme à celui de la Bible du XIII<sup>e</sup> siècle.

**Titre :** Ci fine li premiers livres des Machabeux et commence li seconz livres [*Rubr.*]

**Début [fol. 262b] :** Aus freres juys *qui* sont par Egypte, li Juyf, leur frere, *qui* sont en Jherosolime, salut, et a cels de Judee aussi. Li Diex dou ciel vos face bien et vos doint a touz cuer que vos le cultivoiz *et* façoiz sa volenté, et il vos doint pais, *et* recevoir *et* essaucier vueille voz orisons. Sachiez que nos somes deprianz, Demetrium regnant, por vos, et rendons graces a celui Dieu qui nos a delivrez par bataille de si grant roy *quar* il fist issir de Perse cels qui se combatirent contre nos...

**Fin [fol. 267c] :** ... Ces choses faites contre Nichanorem *et* la cité eue des Ebriex en icés tans, ensement ge ferai fin de parole en icés choses ; et bien est et si *comme* il covient a l'istoire *et* ge le vueil ; adecertes se ge ai fet moins *que* digne chose, si me le pardonez. Tout aussi *comme* boivre adés vin ou yaue est contraire chose, aussi est il delitable chose entrechangier loy ; en tele manere se une parole est adés oye, aus lizanz ele sera neant profitable *et* neant agreable ; dont cist livres sera ci finez *et* consomez.

**Fin de la Suite-Vulgate [fol. 289c] :** ... et li toli la cité de Banoye *et* toute la terre environ, et ne li remest tant seulement *que* le chastel de Trebes, ou la reyne Helaine estoit et Lancelot dou Lac son fil, qui gisoit encore ou bercel, et avec lui tant de gent *comme* il pot plus avoir *et* aüner. Mes ce fu poi a cel effort soffrir, et i fu Bannins, ses filleux, en cui il se fioit moult, et droit avoit car il estoit bons chevaliers *et* loiaux ; et ot .I. senechal que il avoit norri d'enfance, a cui il avoit toute sa terre commandee après la mort Pharien, et ce fu celui qui le treu [*sic*] et par cui il perdi le chastel de Trebe, ainsi *comme* li contes devisera ça avant qui commencera en tele maniere : En la marche de Gales en la petite Bretagne *et* cetera.

**Explicit :** Ci fine cest branche de Mellin [*Rubr.*]

**Bibliographie :** H. Oskar SOMMER, *The Vulgate version of the Arthurian romances edited from manuscripts in the British Museum. Volume II. L'estoire de Merlin...*, Washington, 1908.

Alexandre MICHA, *art. cit.*, pp. 143-174.

**C. Ff. 289c-290b :** MAURICE DE SULLY, *sermon* «Mulier cum parit », n° 18 selon l'édition Robson.

**Titre :** C'est uns sermons tret selonc l'evangile dou secont dimanche après Paques [*Rubr.*]

**Début [fol. 289c] :** Mulier *com* parit, tristiciam habet, venit hora ejus ; *cum* autem peperit filium, jam non meminit pressure propter gaudium, quia natus est in mundum. Nostre Sires qui sot bien que li cuers a ses apostres seroit tristes *et* trolez de sa passion, si les conforte, si

nos recontre l'euvangile d'ui, et si lor dist le juesdi assolu, le jour devant sa passion : « Vraiment, fist il, vos di : vos plorrez *et* li mondes avra joie ; le monde apela il les homes qui plus aiment le monde que Dieu *et* qui plus aiment la vaine gloire *et* la joie qui i est que il ne font la joie *et* la gloire des ciex...

Fin [fol. 290b] : ... Et por ce despizons les joies de cest siecle *et* deservons le bien dou ciel, si com firent li apostre *et* si com Dex dist en l'euvangile d'ui ; car se nos somes personier de lor travail, nos serons personier de loier. Quod nobis prestare dignetur Jhesu Cristus, Dominus Noster, qui cum Patre *et* Spiritu Sancto...

Bibliographie : C. A. ROBSON, *op. cit.*, pp. 122-128.

D. Ff. 290b-290c : MAURICE DE SULLY, *sermon* « Vado ad eum », n° 19 selon l'édition Robson.

Titre : Cist sermons est selonc le tierz dimanche d'après Paques [Rubr.]

Début [fol. 290b] : Vado ad eum qui misit me *et* nemo ex vobis interrogat me : quo vadis ? Sed quia hec locutus sum vobis, tristicia implevit cor *vestrum*.

Nostre Sires Dex sermona a ses apostres le juesdi assolu, le soir devant sa passion *et* leur dist, si comme l'evangile d'ui raconte, que il les guerpiroit corporelment : « Ge vois, dist il, a celui qui m'a envoié, c'est a Dieu mon pere, *et* nus de vos ne me demande ou ge vois. Sachiez certainement, dist il, que mestiers vos est que ge i aille, *quar* se ge n'i vois, ge ne vos envoieeré pas le saint Esperit dou ciel qui sera ensemble o vos *et* vos confortera... »

Fin [fol. 290c] : ... Et si est dit en l'Escripiture que puis *que* la turterele a perdu son premier per, qu'ele ne s'ajostera ja puis a autre, *et* aussi la prode fame, quant son seignor est en aucun pelerinage, *et* ele se tient *que* ele n'a cure d'autre home ; tout aussi est il de la bone ame qui espouse Damedieu *et* se tient a lui tout adés duques ele le voit face a face. Seignors, aussi fesons : despizons la joie dou monde, gardons nos nestement, aorons Damedieu *et* amons, car ainsi avrons nos la joie dou ciel. Quod nobis prestare dignetur ...

Bibliographie : C. A. ROBSON, *op. cit.*, pp. 128-131.

E. Ff. 290c-290d : MAURICE DE SULLY, *sermon* « Amen dico vobis », n° 20 selon l'édition Robson.

Titre : Cist sermons est en l'evangile dou .IIII. dimanche après Paques [Rubr.]

Début [fol. 290c] : Amen dico vobis : Si quis petierit Patrem in nomine meo, dabit vobis.

Nostre Sires Dex nos asseure par l'evangile d'ui *et* de demain : « Se vos demandez, dist il aus apostres, aucune chose a mon pere en mon non, il la vos donra ». Et la ou il le dist aus apostres, il le dist a touz cels qui en lui croient ; li nons Nostre Seignor, selon ce que il est home, si est entepreté Jhesucrist et vraiment qui demande a Dieu le Pere *et* le prie ou non de Jhesu, se il est tiex qu'il doie estre oÿz, il a ce qu'il requiert ...

Fin [fol. 290d] : ... Geunons ces .III. jourz qui sont a avenir, et prions Dieu qu'il deffende son pueple de guerre, de tampestes, de males guerres [*sic*] bestes, de secherescs, de famines, de mortalitez, de touz perilz et meesmement de pechié, et nos doint faire teles huevres en terre que nos puissions estre sauf ou ciel. Quod nobis prestare dignetur Jhesus Cristus, Dominus Noster, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit *et* regnat, Deus per omnia secula seculorum. Amen.

Bibliographie : C. A. ROBSON, *op. cit.*, pp. 131-133.

F. Ff. 291a-344b : QUESTE DEL SAINT GRAAL. Quatrième partie du cycle de la Vulgate : version dite Queste de Map.

Prologue. Texte complet [fol. 291a] :

Aprés ce que mestre Gautier Map ot trestié et raconté des aventures et des chevaleries des compaignons de la Table roonde *et* des enfances assez souffizamment, si fu avis au roy Henry son seigneur que ce qu'il avoit trestié *et* raconté ne devoit pas souffire, se il ne racontast la grant queste et les merveilleuses aventures du sanc Graal, en quele maniere ele fu enprise et juree a Camaaloth *et* commence ci après ensivant ainsi ceste branche du sanc Graal.

Début :

A la veille de la Penthecouste après la resurrection Nostre Seigneur Jhesucrist quatre cenz *et* cinquante quatre aanz, ou mois de jung, quant li compaignon de la Table roonde furent venu a Camaalot et il orent oy le servise *et* l'en vouloit mettre les tables, a hore de none, lors entra en la sale a cheval une moult bele damoisele, et fu venue si grant erre que bien le pooit l'en veoir car ses chevax en fu encore touz suanz. Et ele descent *et* vient devant le roy, si le salue et il dist que Diex la beneye. — « Sire, fait-ele, pour Dieu dites moi se Lancelot est seanz ». — « Oyl voir, fait li rois, veez le la » ; si li monstre et ele va maintenant ou il est ; si li dist : « Je vous di de par le roy Pelles que vos avec moi venez jusques en cele forest ». Et il li demande a cui ele est. — « Je sui, fet ele, a celui dont je vos parol ». — « Et quel besoing, fet il, avez vos de moi ? » — « Ce savez vos bien » fet ele. — « De par Dieu, fet il, et je irai volentiers ». Lors dist a .I.escuier que il meste la sele en son cheval *et* li aport ses armes, et cil li fet tout maintenant...

Fin [fol. 344b] : ... Quant il orent mengié a court, li rois fist venir avant les clers qui metoient en escrit les aventures aus chevaliers de leanz ; et quant Bohorz ot contees les aventures du Graal teles comme il les avoit veuees, si furent

mises en escrit et gardees en l'ermitage de Salesbieres, dont mestre Gautier Map les translata del latin en françois, a la requeste du roy Henri, son seignor. Si se test atant li contes des aventures du *saint Graal*, que bien li est d'avis qu'il les a racontees assez souffisanment selonc ce qu'il les trouva en escrit.

Bibliographie : Albert PAUPHILET, *La Queste del saint Graal. Roman du XIII<sup>e</sup> siècle...* (Classiques français du Moyen Âge, 33), Paris, 1923.

H. Oskar SOMMER, *The Vulgate version of the Arthurian romances edited from manuscripts in the British Museum. Volume VI. Les aventures ou la Queste del saint Graal. La Mort le Roi Artus...*, Washington, 1913, pp. 1-199.

G. Ff. 344b-388b : MORT LE ROI ARTU. Cinquième partie du cycle de la Vulgate. Le Prologue contenu dans le manuscrit Bodmer est relié directement au texte de la *Queste del saint Graal*.

Prologue (suite du texte de la *Queste del saint Graal*). Texte complet

[fol. 344b] : Mais il fu avis au roy Henri, son seignor, que ce qu'il avoit fet ne devoit pas souffire se il ne racontoit la fin de cels dont il avoit fet mention, comment cil morurent de cui il avoit les proescs ramenteues en son livre ; et pour ce commença il ceste derriene partie. Et quant il l'ot mise ensemble, il l'apela la Destruction de la Table roonde et la Mort le roy Artu, por ce que vers la fin est escrit comment li rois Artu fu navrez en la bataille de Salebieres, et comment il se departi de Girflet, qui tant li fist compaignie que après lui ne fu homs qui le veist vivant. Si commença mestre Gautier Map ceste derreniere partie en la maniere qui s'ensuit ci après.

Titre : Ici commence la destructio [sic] de la Table roonde et le trespasement le roy Artu qui tant ot d'oneur [Rubr.]

Début : Or dit li contes que quant Bohorz fu venuz a court en la cité meismes de Kamaalot, assez trouva qui grant joie li fist, car il le desirroient moult touz et totes a veoir. Quant il ot aconté le [fol. 344c] trespasement Galaad et la mort Perceval, si en furent moult dolent a cort, mes toutes voies se recomforterent il au plus bel que il porent. Lors fist mestre li rois Artu en escrit toutes les aventures que li compaignon du Graal avoient racontees en sa cort ; et quant il ot ce fet, si dist : « Seignors, gardez entor vos quanz de noz compaignons avons perduz en ceste queste » ; et il li garderent maintenant, si troverent que il lor en failloit .XXII. par conté, ne de touz cels n'y avoit il uns qui ne feust morz par armes. Li rois Artu, qui avoit oy consoner que mesires Gauvains en avoit ocis plusieurs, si le fist venir devant lui et li dist : « Gauvains, je vos requier sus le serement que vos me feistes quant je vos fis chevalier premierement que vous me diez ce que je vos demandé... »

Fin [fol. 388b] : ... A l'andemain se parti li roys Bohorz de la Joiceuse Garde et envoia son *chevalier* et son escuyer arrieres el royaume de Gaunes, et manda a ses homes qu'il feissent tel roy *comme il voldroient et comme il cuideroient que bon leur feust*, car il ne le reverroient jamés, et pria Nostre Seignor qu'il leur donast de tel faire roy qui les gardast et maintenist en bonne pes. Einssi s'en ala li roys Bohorz touz seus avec l'arcevesque et avec Bliobleris, *qui estoit de moult grant aage, et ne demora guere après ce que il devia de cest siecle ; et puis usa li roys Bohorz avec l'arcevesque en l'ermitage le remenant de sa vie el servise Dieu, et moult demena sainte vie et honeste ; et assez li demostra Nostre Seignor grant amor a sa fin, car il vit tout apertement la gloire et la vie pardurable la ou il devoit aler. Si se test ore atant mestre Gautier Map de l'estoire de Lancelot, car bien a tot mené a fin selonc les choses qui en avindrent. Et define ci son livre si outreement que après ce n'en porroit nus raconter chose qu'il n'en mentist.*

Explicit :           Explicit la Destruction de la Table ronde et la Mort le roy Artus.

Bibliographie : Jean FRAPPIER, *La Mort le roi Artu. Roman du XIII<sup>e</sup> siècle...* (*Textes littéraires français*, 58), Genève, Lille, 1954.

H. Oskar SOMMER, *The Vulgate version of the Arthurian romances edited from manuscripts in the British Museum. Volume VI. Les aventures ou la Queste del saint Graal. La Mort le Roi Artus...*, Washington, 1913, pp. 201-391.

Voir Pl. 2.